vin, qui en a parlé en 1878, alors que cette espèce a déjà été décrite et figurée en 1820 par Kuhl in *Beitr. Zool.*, p. 136, pl. X, fig. 1. Le *Cat. Birds Brit. Mus.* était pourtant là pour le renseigner exactement.

Enfin on ne comprend pas pourquoi l'auteur emploie (p. 12, lignes 12 et suiv.) le mot pterylosis dans deux sens différents. Aiusi il lui sert à désigner à la fois l'arrangement des plumes sur le corps (sens exact) et les ptéryles ou pterylae, c'est-à-dire les lignes suivant lesquelles sont disposées les pennes. Quand il y a une terminologie admise, c'est un devoir pour le naturaliste de ne pas la modifier sans nécessité et de donner, en outre, les raisons qui ont motivé les modifications introduites.

Oiseaux de l'Equateur donnés au Muséum par M. Gonessiat, ancien directeur de l'observatoire de Quito,

PAR M. A. MENEGAUX.

1 MICRASTUR PELZELNI Ridgw.

Mic. pelz. Ridgway, Ibis (1876), p. 4 (Sarayacu).

Un of adulte du haut Napo.

Les parties supérieures sont d'un noir mat. Le menton et la gorge sont gris pâle, mais le bout des barbes est légèrement teinté de brunâtre; les tempes sont presque aussi foncées que le dos. Les raies des parties inférieures sont si foncées, qu'elles paraissent noires. Sur le jugulum et le haut de la poitrine, elles sont aussi larges que l'intervalle blanc qui les sépare, tandis qu'à l'abdomen elles sont à peine le quart aussi larges que cet intervalle. Elles sont particulièrement fines et rapprochées sur les culottes. Les plumes du milieu du bas-ventre sont blanches avec leur base plombés. Les sous-caudales sont finement striées, excepté celles qui touchent les rectrices dont les stries sont plus larges, plus espacées et moins distinctes. La mandibule inférieure porte une large tache blanche, mais le bout en est noir. Dimensions: aile, 180 millimètres; queue, 160 millimètres; culmen, 16 millimètres; tarse, 62 millimètres. Celles indiquées par Ridgway sont respectivement: 162,5: 157,5. 13 et 58.

La queue, visiblement plus courte que les ailes, n'est traversée que par deux bandes claires, ce qui distingue cette espèce de la forme foncée de

M. guerilla Cass. et de M. gilvicollis (Vieill.).

Déjà signalé à Sarayacu sur le hant Ucayali par Ridgway. Paraît très rare. — Nouveau pour les collections.

2. Piones corallines Bp.

Un adulte de l'ouest de l'Équateur.

3. Pionopsitta anazonina (Des Mur.).

Un jeune du haut Napo. — Ce jeune Oiseau dissère du type auquel je l'ai comparé. Ainsi il porte au front un sin liséré rouge; les lores sont rouge cinabre, et se continuent par un sin trait sourcilier qui rejoint les joues ayant même couleur. Le piléum est brun noir, et les plumes de l'occiput sont bordées de jaunâtre, de plus en plus largement jusqu'au demicollier. La jugulum jaune brun se relie au demi-collier supérieur, moins jaune et un peu teinté de verdâtre. L'abdomen est vert. Seules, les petites couvertures claires sont rouges, et au bord de l'aile il se trouve quelques plumes de cette couleur. Les rémiges bâtardes et les tectrices primaires sont d'un noir légèrement lavé de bleu soncé.

4. Brotogerys Devillei Salvad.

B. dev. Salvadori, Cat. B. Brit. Mus., vol.XX. p. 261 (1891). Un adulte du haut Napo. Nouveau pour les collections.

5. CAPITO SQUAMATUS Salv.

Un adulte du versant occidental des Andes.

Get animal est très rare dans les collections. C'est une femelle, car le menton, la gorge, le jugulum et la poitrine antérieure sont d'un beau noir plus mat que sur les joues et le demi-collier supérieur. Ce sont les barbes externes des rémiges tertiaires qui sont blanches et non les internes (V. Cat. B. Brit. Mus., vol. XIX, p. 112).

CAPITO AURATUS DIIMONT.

Bucco aur. Dumont, Dict. des Sc. nat., IV, p. 54 (1816).

Bucco punctatus Lesson, Traité Orn., p. 165 (1831), et Cat. B. Brit. Mus., t. XIX, p. 112 (1891).

Une 2 du haut Napo.

7. Capito amazonicus Dev. et Des M.

Un jeune of du haut Napo.

Le rouge apparaît déjà nettement sur les barbes terminales des plumes du front et du vertex.

8. Capito richardsoni Gray.

Deux d'et 2 9 du haut Napo. Cette espèce est spéciale à l'Équateur.

9. CAPITO BOURCIERI BOURCIERI Lafr.

Un of adulte du haut Napo.

Ge spécimen, quoique provenant de l'Équateur, appartient bien à la forme C. bourcieri, car le rouge de la poitrine, interrompu par places, se prolonge en s'atténuant un pen jusqu'au milieu de l'abdomen. Il est pourtant moins intense que sur le type de l'espèce provenant de Bogota. Donc il ne s'arrête pas brusquement suivant une figne transversale comme sur C. aequatorialis Salvad. et Festa et C. shelleyi Dalmas, qui doivent être regardés par suite comme une seule et même forme de C. bourcieri.

Dans la collection montée, j'ai trouvé un spécimen appartenant à la forme typique et qui a été rapporté «de la province de Napo» et donné au Muséum en 1864, par Richard de Prulay. Dimensions de ces deux spécimens: aile, 76, 77; queue, 55, 56; culmen, 17, 16; tarse, 19, 20.

La forme de la Colombie se retrouve donc dans la région orientale des Andes. Le D^r Rivet a rapporté de Gualea un mâle de *C. b. æquatorialis* Salvad. et Festa.

10. MELANERPES PUCHERANI (Malh.).

Un of du haut Napo. Nouveau pour les collections.

11. MELANERPES CRUENTATUS (Bodd.).

Un od du haut Napo.

12. GALBULA MELANOGENIA Scl.

Une ♀ de l'Ouest de l'Équateur.

13. Pteroglossus erythropygius Gould.

Un adulte du versant occidental des Andes.

14. Aulacorhamphus hematopygius (Gould.).

Un spécimen de la petite forme provenant de l'Ouest de l'Équateur.

15. RHAMPHASTOS TOCARD Vieill.

Un adulte et un jeune dont le bec plus court (2 centimètres au moins) est encore tout entier noir, sauf à l'extrémité du culmen, mais plus foncé au-dessous de la ligne oblique déjà marquée sur la mandibule supérieure.

16. Rhamphastos Cuvieri Wagl. Deux spécimens du haut Napo.

17. Pharomacrus antisiensis (d'Orb.).

Un jeune of du haut Napo.

18. Piaya cayana nigricrissa Scl.

P. nigricrissa Sclater, P. Z. S. (1860), p. 285.

Deux spécimens de l'Ouest de l'Equateur.

Les plumes anales et les sous-caudales sont d'un noir mat, qui contraste avec la couleur grise de l'abdomen. Sous-espèce nouvelle pour les collections.

19. Tapera naevia (L.).

Diplopterus n. auct.

Un adulte du haut Napo.

20. CROTOPHAGA ANI L.

Un spécimen du haut Napo.

Les barbes externes des rémiges primaires ont un reflet verdâtre assez accentué.

21. Prionirhynchus platyrhynchus (Leadb.).

Un adulte.

22. Rupicola peruviana peruviana (Lath.).

Un ♂ en brillant plumage, du haut Napo. Le nom indigène est Gallo de Peña.

23. Rupicola sanguinolenta Gould.

Une femelle du versant occidental des Andes.

La couleur d'un rouge foncé est à reflets carminés et violacés brillants suivant l'incidence. Les rémiges et les rectrices sont d'un brun plus foncé que chez la femelle de R, p, peruviana (Lath.). Cette femelle diffère donc du mâle adulte dans le même rapport que la femelle de R, p, peruviana diffère du mâle de l'espèce.

Cette forme apportenant au versant occidental des Andes y représente la forme orientale R. peruviana. Nom indigène, femelle de Gallo de Peña.

24. CERYLE AMERICANA AMERICANA (Gm.).

Un of du haut Napo.

Le blanc de la gorge descend très bas et la couleur passe brusquement au marron foncé du jugulum,

25. XANTHORNIS CHRYSOCEPHALUS L.

Icterus ch. auct.

Un ♂ et 1 ♀ du haut Napo.

GACICUS CELA L.

Parus cela Linné, Syst. nat., X (1758), p. 191.

Oriolus persicus Linné, Syst. nat., XII (1766), p. 161.

Une Q du haut Napo.

27. Cassidix oryzivorus (Gm.).

Une Q du haut Napo.

28. Dacnis angelica de Filippi.

Un of adulte du haut Napo.

La couleur du piléum se prolonge en arrière moins loin que chez les autres spécimens de l'Équateur que j'ai examinés et la couleur blanche de l'abdomen n'apparaît qu'indistinctement et par taches, car toutes les plumes ont leurs barbes terminales bleues.

29. Chlorophanes spiza coerulescens Cassin.

Deux of adultes du haut Napo.

Les nombreux échantiflons que j'ai examinés me permettent d'affirmer que cette forme des Andes se différencie par ses reflets bleu foncé assez nettement des formes voisines : C. s. guatemalensis Sel. et C. s. spiza (L.). de la Guyane et de Trinidad. Chez le jeune mâle, le noir apparaît vers le milieu de la tête, puis sur les joues et le pourtour des yeux. Le bleu se dessine ensuite sur les rémiges et par endroits sur le manteau.

30. Euphonia xanthogastra Sund.

Deux of adultes du haut Napo.

31. Tanagrella calophrys (Cab.).

Un & juv. du haut Napo.

32. Chlorochrysa bourcieri (Bp.).

Calliste b. Bonaparte, Comptes Rendus Ac. Sciences (janv. 1851), p. 76, et Rev. Zool. (mars 1851), p. 129.

Un ♂ juv. et 1 ♀ du haut Napo. Chez le jeune mâle, la tache jaune du vertex et de l'occiput existe déjà, mais la tache auriculaire orangée com-

nience à peine à se dessiner, de même que la couleur orangée du croupion.

33. Calospiza Chilensis (Vig.).

Aglaia ch., Vigors, P. Z. S. (1832), p. 3.

Calliste yeni, auct.

Un d' du haut Napo.

34. CALOSPIZA SCHRANKI (Spix.).

Deux ♀ adultes et 1 ♀ du haut Napo.

35. CALOSPIZA XANTHOGASTRA (Scl.).

Deux ♂ et 1 ♀ adultes du haut Napo.

36. CALOSPIZA PUNCTULATA (Scl. et Salv.).

Un of adulte du haut Napo.

Cette forme, très rare, nouvelle pour les collections, diffère très peu de C. punctata L. de la Guyane. Pourtant on remarque que les taches noires du vertex et de l'occiput sont plus grandes, de même que celles sur les joues. La gorge et la poitrine sont teintées d'un bleuté verdâtre plus foncé. Longueur totale, 85 millimètres; aile, 60 millimètres; queue, 45 millimètres; culmen, 9 millim. 5.

37. CALOSPIZA AURULENTA (Lafr.).

Deux adultes du versant occidental des Andes.

Par leur tache noire auriculaire allongée, par la couleur plus claire du croupion et par une teinte châtaine à la gorge, il se rapprochent de la forme du Napo C. pulchra Tsch.

38. CALOSPIZA GYROLOÏDES (Lafr.).

Un od adulte et 2 ♀ juv.

Chez le mâle adulte, les tectrices sous-alaires ont les barbes terminales verdâtres. Ce caractère est encore plus accentué chez divers spécimens de la région que j'ai examinés.

39. CALOSPIZA LUNIGERA (Sel.).

Un adulte de l'Ouest de l'Équateur.

40. CALOSPIZA CYANICOLLIS CAERULEOCEPHALA (Sw.).

Aglaia caerul. Swainson, An. in Menag., p. 356.

Deux of adultes du haut Napo.

Cette forme du Nord du Pérou et de l'Équateur oriental est bien caractérisé par sa gorge plus violacée que chez *G. c. granadensis* (Berl.) et par les teintes plus ou moins violacées que prend le bleu de la tête en faisant varier l'incidence.

41. TACHYPHONUS CRISTATUS CRISTATUS (L.).

Un o du haut Napo.

Les sous-alaires sont d'un blanc pur et les rémiges ne sont bordées de blanchâtre que près de leur base.

42. TACHYPHONUS LUCTUOSUS Lafr. et d'Orb.

Un of du versant occidental des Andes.

43. Cissopis Leveriana (Gm.).

Un of du haut Napo.

44. Pyrocephalus rubinus (Bodd.).

Un od du haut Napo.

45. Masius coronulatus Sclat.

Un of du versant occidental.

46. PIPRA AURICAPILLUS (Briss.).

Un of du haut Napo.

Ce spécimen a la tête d'un jaune d'or un peu plus pâle et tirant beaucoup plus sur le rougeâtre que les spécimens du Panama et de Cayenne. Ceux de Colombie paraissent faire le passage entre ces deux formes. En outre, sur les types de Cayenne, le jaune se termine sur le demi-collier par une bordure rouge qui faisait défaut sur les spécimens des Andes examinés.

47. ACROPTERNIS ORTHONYX INFUSCATUS Salvad. et Festa.

A. infuscatus Salvadori et Festa, Bull. Mus. Torino, vol. XV, nº 362, p. 34, publié le 17 novembre 1899.

Un spécimen du haut Napo.

Cette forme est très voisine de A. orthonyx Lafr. de la Golombie. Elle n'en diffère que par une couleur plus foncée et par des taches blanches arrondies plus nettes. Ces caractères paraissent constants sur les spécimens provenant de l'Équateur.

Sur un individu monstreux nyctéridoïde du Raja clavata Linné; par M. Léon Vaillant.

M. Bruyère, commis de la Ménagerie des Reptiles, a récemment trouvé aux halles et remis à la Collection un individu de la Raie bouclée offrant une monstruosité qui, sans être nouvelle, est assez rare et dont nous ne possédions jusqu'ici qu'un petit représentant spécifiquement peu déterminable. Celui dont il est ici question, du sexe mâle, ne pèse pas moins de 3 kilogr. 600, la largeur du disque étant d'environ o m. 60; il est donc parfaitement adulte.

Cette monstruosité consiste en ce que les pleuropes ou nageoires pectorales n'adhèrent pas aux côtés de la portion céphalique, mais forment deux saillies latérales, au milieu desquelles la tête reste libre, disposition qui rappelle, jusqu'à un certain point, celle de la tête d'une Chauve-Souris entre les saillies des membres antérieurs aliformes; c'est pourquoi je caractérise cette monstruosité par l'épithète de Nyctéridoïde.

Yarrell, il y a longtemps (British Fishes, 3° édit., t. II, p. 584, 1859), a signalé et figuré cette anomalie, dont un croquis, accompagné de notes, lui avait été communiqué par Pennant, ichtyologiste anglais bien comm